

# SAINTE BERTILLE, VEUVE, RECLUSE A MAROEUIL

(vers 687)

Fêté le 11 octobre

Bertille, proche parente de saint Adalbaud, sortait d'une famille illustre parmi les Francs par sa noblesse et ses grands biens, mais beaucoup plus illustre encore par sa piété chrétienne. Elevée par ses parents avec le plus grand soin, elle montra elle-même une rare piété dès ses plus jeunes années. Devenue grande, elle faisait ses délices de s'entretenir des choses saintes, de vaquer à l'oraison, d'entendre et de méditer la Parole de Dieu, et de subvenir aux besoins des pauvres par tous les moyens qui étaient en son pouvoir. Dans son mépris pour les mondanités, elle n'usait des splendides vêtements que comportait sa condition, que lorsqu'elle s'y voyait poussée par une absolue nécessité. Elle fut longtemps et ardemment recherchée en mariage par un jeune homme nommé Guthland, que sa noblesse et la pureté de ses moeurs rendaient également remarquable; Bertille résista longtemps à ses vœux, et ce ne fut qu'à force d'instances et de prières que ses parents la firent se résoudre à lui donner sa main; car c'était le Christ seul qu'elle souhaitait pour son Epoux; la vie solitaire et cachée en Dieu, c'était tout le bonheur auquel elle aspirait en ce monde.

Dans l'état conjugal, elle ne changea rien à son ancienne manière de vivre, en sorte que son mari, entraîné par ce salubre exemple, et rempli d'admiration pour sa sainteté, se porta de lui-même à l'imitation des pieux exercices qu'il lui voyait pratiquer, et consentit à vivre avec elle dans la continence. Dieu ayant tiré Guthland de ce monde, Bertille se livra avec une nouvelle ardeur à la pratique des bonnes oeuvres. Tous les biens dont elle avait hérité tant de son mari que de ses parents, elle les distribua à divers monastères, à la réserve d'une petite propriété nommée Maroeuil (Pas-de-Calais, arrondissement et canton d'Arras), qu'elle donna même plus tard à Notre-Dame et à l'évêque d'Arras, n'en conservant que l'usufruit. Elle bâtit en ce même endroit, à ses frais, une basilique en l'honneur de saint Amand, près de laquelle elle se fit faire une petite habitation qui avait une entrée dans l'église, pour vaquer plus librement au culte de l'Epoux céleste. Elle y passa plusieurs années dans la solitude, la pénitence, et surtout dans l'exercice continu de l'oraison, jusqu'à ce qu'une nuit, rentrée dans sa demeure après des prières plus longues, et fatiguée de veiller, elle y fut saisie d'une maladie qui la conduisit au tombeau.

Son corps vénérable, enterré dans l'église de Maroeuil, y reposa pendant environ 400 ans. En 1083, Gérard II, évêque d'Arras et de Cambrai, cédant aux pieux désirs de peuple et du clergé, délégua des abbés pour le lever de terre. Dans la suite il fut plusieurs fois transféré par autorisation épiscopale, et en ces derniers temps, la paix ayant été rendue aux Eglises de France, il a été heureusement reporté à Maroeuil, où il est encore aujourd'hui l'objet de la vénération publique.



Propre d'Arras.

*Pèlerinage en l'honneur du 75ième anniversaire de la procession à la fontaine miraculeuse de sainte Bertille, sous la présidence de Mgr Dutoit, évêque d'Arras, 13 octobre 1935.*